

Soyeuse **RETRAITE !**

AU CINEMA LE 20 NOVEMBRE

Durée : 1h37

Un film de Fabrice Bracq

avec Michèle Laroque et Thierry Lhermitte

DISTRIBUTION

Pathé Films AG
Nuegasse 6, 8031 Zürich 5
044 277 70 83
vera.gilardoni@pathefilms.ch

RELATIONS PRESSE

Jean-Yves Gloor
151, Rue du Lac, 1815 Clarens
021 923 60 00
jyg@terrasse.ch

SYNOPSIS

L'heure de la retraite est enfin arrivée pour Philippe et Marilou ! Ils s'apprêtent à réaliser leur rêve : partir vivre sous le soleil du Portugal. Au revoir le travail, au revoir la famille, au revoir les emmerdes !

Ils pensaient enfin être tranquilles... mais leur famille a d'autres projets pour eux!



Entretien avec Fabrice Bracq

Commençons par le début : « Joyeuse retraite ! » est votre 1er long-métrage. Quel a été votre parcours ?

Je suis un autodidacte, je n'ai pas fait d'école de cinéma et j'ai réalisé mes premiers courts avec des potes et le système D ! J'en ai fait pas mal, jusqu'au moment où j'ai senti qu'il fallait que je m'entoure de professionnels. C'était il y a une dizaine d'années et depuis cette période, j'ai la chance que mes court-métrages soient reconnus et primés dans les festivals du monde entier... A ce jour, j'ai reçu plus de 270 prix internationaux ! Et parmi ces films, il y en a un que j'ai tourné en 2013 avec Michel Cymès et Nicole Ferroni, « Diagnostic », qui a été très remarqué en France. D'ailleurs, j'y fais un clin d'œil dans le film...

De quelle manière justement êtes-vous arrivé sur ce projet ?

Manuel Munz le producteur et SND m'ont contacté car ils avaient entre les mains un scénario qu'ils souhaitaient retravailler... Au départ je n'étais là que pour un travail de réécriture. Nous nous sommes tellement bien entendus qu'à la fin, ils m'ont demandé de réaliser le film !

Qu'est-ce qui vous a inspiré ou touché dans cette histoire pour avoir envie de vous y impliquer totalement ?

En tant que jeune papa, ce qui m'a intéressé c'est le thème des relations au sein d'une famille entre les enfants qui deviennent parents et leurs propres parents, notamment quand il s'agit de garder les gamins. J'ai été directement confronté à ça et je me suis rendu compte que nos parents n'avaient pas forcément envie de jouer les nounous si souvent que cela ! Mais sur le fond je peux comprendre : à partir d'un certain âge on a aussi sa propre vie et l'envie d'être un peu tranquille. Ça ne veut pas dire qu'ils n'aiment pas leurs petits enfants ! Très vite j'ai vu le potentiel comique de ce sujet intergénérationnel...

C'est cette fameuse génération des « chicoufs », ces grands-parents qui disent « chic » quand arrivent leurs petits-enfants et « ouf » quand ils repartent !

Exactement, j'ai découvert cette appellation en écrivant le scénario et c'est un vrai phénomène sociologique. Pour tout vous dire, c'est le couple Arièle Semenoff et Alain Doutey, (qui jouent dans le

film et sont eux même grands-parents), qui m'en ont parlé en détail et je me suis servi de leur témoignage pour étoffer mon scénario !

Le ton du film navigue entre la vraie comédie, la tendresse, des réflexions assez politiquement incorrectes sur la vieillesse ou les relations familiales : c'est compliqué d'aborder tout cela en gardant une véritable unité d'ensemble ?

Dès le départ, je ne voulais pas me lancer dans ce que j'appelle une grosse comédie facile, avec des gags et des situations attendues. Mon envie était d'aller vers un film plutôt sophistiqué et assez chic... Avec humilité évidemment, mes références sont plutôt celles de Blake Edwards ou Ernst Lubitsch. Dans leurs films, ce sont les situations qui priment, pas le gag à tout prix. J'ai donc décidé de privilégier le travail sur mes personnages pour que ce soient eux qui emmènent le spectateur vers un effet comique et pas l'inverse... C'est aussi pour cela que les seconds rôles sont importants.

Avec aussi des moments délicats sur le papier, comme ces réflexions de Michèle Laroque sur l'âge ou l'incontinence supposée de Thierry Lhermitte...

Marilou, le personnage de Michèle, est une femme redoutable : quand elle a décidé qu'elle et son mari ne seraient pas des « chicoufs », elle n'a plus aucun état d'âme ! Philippe, (Thierry Lhermitte), est lui un peu choqué de ce qu'ils peuvent mettre en scène pour se dégager de toute obligation vis-à-vis de leurs enfants et petits-enfants. On le sent bien dans la scène des restos du cœur notamment : il suit mais il a du mal à l'assumer. Marilou, elle, est prête à tout, même si au fil de l'histoire, elle va se rendre compte que le plus important n'est peut-être pas d'être tranquille mais entourée de ceux qu'on aime et donc de sa famille. Mais pour répondre vraiment à votre question, je n'ai pas la sensation d'être allé si loin que ça en écrivant ces scènes-là.

Marilou se moque de Philippe en fait : il a dix ans de plus et elle peut se permettre de le faire, d'autant que lui est un bon bougre et qu'il ne lui en veut absolument pas !

Parlons justement de Michèle Laroque et Thierry Lhermitte, couple de cinéma inédit...

Je connaissais un peu Thierry pour l'avoir croisé dans des festivals et il avait fait une apparition dans une pastille que j'avais réalisée pour un festival Suisse, avec Jacques Gamblin et déjà Michel Cymès. Quand nous nous sommes mis à réfléchir à un casting, nous voulions quelque chose d'inédit mais aussi drôle et élégant, une sorte de couple à la Audrey Hepburn-Cary Grant. J'adore ces comédies à la fois légères et graves parfois des années 50... Michèle et Thierry ont été de formidables partenaires et des acteurs extrêmement bienveillants avec moi, alors que c'était mon premier film. L'enjeu était assez important, avec un budget conséquent mais assez peu de temps et ils m'ont fait entière confiance du

début à la fin. Je sais que tous deux se sont beaucoup amusés sur ce tournage et je crois que ça se voit à l'écran ! J'ai assisté à des crises de fou-rires incontrôlables qui m'ont parfois obligé à couper...

Leur expérience dans le domaine de la comédie n'est plus à prouver : ils en connaissent le rythme, la mécanique. Etiez-vous ouvert à leurs remarques, leurs propositions ?

Je leur demandais même de me proposer des choses et dans le film, il y a plein de petits moments qui sont improvisés par l'un ou l'autre, voire les deux ! Alors attention, « Joyeuse retraite ! » est un film très écrit mais par moments, je savais qu'il fallait en situation rajouter un petit truc qui faisait la différence. Dans ce cas-là, je leur demandais d'inventer, sans même vraiment savoir quoi et quand ç'était drôle et que ça fonctionnait, je le gardais !

Pour jouer leurs enfants, vous avez choisi Nicole Ferroni et Gérémy Crédeveille...

Nicole comme je vous l'ai dit, je la connaissais déjà et je m'étais toujours dit que je voulais retravailler avec elle. Ce rôle de Cécile, la fille de Marilou et Philippe, me semblait être l'occasion parfaite. Le personnage de Cécile n'est pas drôle en soi ! J'étais certain que Nicole saurait transformer ça en quelque chose d'irrésistible... En revanche, j'ai découvert Gérémy lors du casting où c'est lui qui est sorti du lot pour le rôle du fils. C'est là où j'ai découvert que c'est un comédien qui a déjà une solide expérience en one-man show et il a été parfait. Un mot aussi sur Omar Mebrouk qui interprète Arnaud : nous venions de travailler ensemble sur mon dernier court-métrage, « Burqa City » et je ne voyais que lui pour ce personnage à la fois drôle et touchant...

Il y a aussi à l'affiche forcément des comédiennes et comédiens plus âgés...

Oui comme Judith Magre qui m'a semblée idéale pour ce rôle d'arrière-grand-mère vraiment très émouvante. C'est une femme élégante, chic, gracieuse, portée par une voix théâtrale merveilleuse... Arièle Sémenoff et Alain Doutey jouent donc les meilleurs amis de Marilou et Philippe : dès notre première rencontre, j'ai adoré ce couple d'artistes qui ont pris beaucoup de plaisir à jouer dans ce film. Citons aussi Nicolas Martinez qui incarne cet agent immobilier très particulier, toujours stressé, jamais sûr de lui mais faisant comme si... En fait, j'ai engagé beaucoup d'acteurs avec qui j'avais déjà travaillé dans mes court-métrages.

Vous réunissez à l'écran plusieurs générations d'acteurs et d'actrices, de ceux qui débute presque à ceux qui sont connus et reconnus depuis des années...

Oui et c'était amusant d'entendre les plus jeunes dire « oh tu te rends compte : je vais tourner avec Thierry Lhermitte et Michèle Laroque », comme s'ils y croyaient à peine ! Alors c'était au début mais très vite, chacun a trouvé sa place et le tournage s'est rapidement transformé en une grande colonie

de vacances ! Sur la scène de fin par exemple à l'aéroport, nous avons tourné une scène bis juste pour s'amuser, dans laquelle nous avons fait danser toutes les personnes présentes : les acteurs, les figurants mais aussi les passagers anonymes qui passaient par là !

Un mot aussi d'un autre de vos acteurs : le chien !

J'ai beaucoup pratiqué le comédien canin dans mes court-métrages ! Les chiens et les enfants d'ailleurs, réputés être le cauchemar des metteurs en scène... Alors pour « Joyeuse retraite ! », je n'ai eu aucun problème avec les gamins qui ont été incroyables. Avec le chien en revanche, ça a été plus compliqué ! Pour tout dire, il n'avait pas été dressé comme il fallait. J'ai donc dû improviser des scènes et en réécrire d'autres durant le tournage parce qu'il ne pouvait pas faire ce qui était écrit pour lui. Résultat involontaire : à un moment, Michèle se prend la patte du chien dans le visage et ça n'était pas du tout prévu. Elle a été très pro en continuant de jouer alors qu'elle venait de se faire griffer...

Vous aviez la volonté de signer un film élégant et c'est vraiment réussi : la forme est aussi soignée que le fond...

Avec Philippe Brelot le directeur de la photographie, Arnaud Puttman aux décors et Laure Villemer pour les costumes, nous voulions donner au film une dimension « technicolor », en faisant ressortir la couleur, sans que ce soit trop clinquant. L'esthétique du film est donc importante et même assez particulière... Ensuite, à la caméra, j'ai essayé de sortir de l'habituel principe du champ contre-champ et du plan large... Il nous est même arrivé de passer une journée à ne tourner qu'une seule séquence, celle de l'accident de voiture, parce nous voulions que ce soit très soigné à l'écran.

Comment aujourd'hui regardez-vous l'aventure de ce premier film ?

Je dirais de manière un peu détachée... Ce film est arrivé comme une sorte de bonus puisque je ne devais pas le réaliser au départ ! Je n'ai donc assez étrangement ressenti aucun stress et, même s'il y a eu des moments plus compliqués que d'autres, j'ai vécu les choses avec beaucoup de bonheur, très sereinement. J'ai en plus été entièrement soutenu d'un bout à l'autre par la production, entouré de comédiens que je connaissais pour la plupart. Je sais que les premières projections en public ont été formidablement accueillies, que la bande-annonce sur internet a été beaucoup vue : il faut maintenant que le public réponde présent mais ça ne dépend plus de moi. En fait, le film ne m'appartient plus donc je n'ai aucune raison de stresser !

Entretien avec Michèle Laroque



Commençons naturellement par Marilou votre personnage : quel caractère, à la fois pétillant et presque brutal !

Oui c'est une femme qui est nerveuse : elle a perdu son père quand il est parti en retraite et Marilou est obsédée par l'idée qu'il va se passer la même chose avec Philippe son mari, qui est plus âgé qu'elle... Ce sont des traumatismes qui génèrent des peurs terribles et du coup elle ne réagit plus du tout d'une manière rationnelle et tranquille ! A ses yeux, tout devient un danger ou une contrainte, elle est persuadée que ses enfants et petits-enfants vont fatiguer son mari, voire le tuer... Désormais, Marilou n'a plus qu'une fixette : « cassons-nous au Portugal » ! Alors ça la rend aussi très drôle mais à ce moment-là de sa vie, elle n'est plus vraiment elle-même...

Vous êtes trop jeune pour être grand-mère mais est-ce que vous comprenez ce fameux syndrome des « chic-ouf », ces grands parents qui adorent leurs petits-enfants, surtout quand ils repartent de chez eux ?

Je serai ravie quand ma fille aura des enfants : je suis folle de joie à cette idée ! Mais franchement, (et c'est surtout vrai dans mon métier), quand je vois de quelle manière je suis occupée quand je fais un film ou un spectacle, si ma fille compte sur moi dans un moment de rush je ne sais pas comment ça se passera... Aujourd'hui, on peut rester en pleine forme plus longtemps. Je me souviens étant enfant avoir entendu des gens de 40 ans dire « c'est fini, on entre dans la dernière partie de notre vie » alors

que récemment je suis tombée sur une photo de Susan Sarandon à une cérémonie, moulée dans une robe de soirée : à 73 ans, elle est sublime ! Ça a beaucoup changé en quelques générations donc à moins évidemment de ne plus avoir d'activité, s'occuper très souvent de ses petits-enfants ça peut être problématique...J'adorerais pouvoir dire que je le ferai mais comme je n'ai pas l'intention de m'arrêter de sitôt, je ne sais pas comment on fera avec ma fille !

Dans « Joyeuse retraite ! », ça passe par des échanges extrêmement drôles et corrosifs, au ton très politiquement incorrect avec votre mari !

Parce qu'ils disent exactement ce qu'ils pensent, sans filtre ! La scène aux Restos du Cœur par exemple est terriblement drôle et terrible tout court... Nous avons tellement ri en la tournant, d'autant que je me disais : « ça fait 20 ans que je fais les concerts des Enfoirés et en une scène dans un film je fous tout en l'air » ! En fait, ce couple est à un moment très particulier de sa vie : Marilou a complètement disjoncté et Philippe suit le mouvement insufflé par sa femme...

Philippe, c'est Thierry Lhermitte dans le film. C'est la vraie première fois où vous jouez ensemble...

Oui parce que dans « Tango » de Patrice Leconte et « Le placard » de Francis Veber, nous n'avions pas de scène tous les deux...

Et à l'écran, il y a une jubilation visible entre vous !

C'est vrai, nous nous entendons très bien et surtout nous rions beaucoup ensemble. Notre mission était de trouver des trucs drôles pour surprendre l'autre et le faire se marrer entre les prises mais aussi pendant les prises ! Chacun de nous s'est pris au jeu et dans la scène où nous chantons devant nos enfants notre version de « Je vole » de Michel Sardou en disant « mes chers enfants on part, on vous aime mais on part... », je peux vous dire que Thierry y est allé à fond ! C'est une manière d'échanger en jouant qui est très stimulante pour un partenaire sur un plateau. Ça compte beaucoup...

Ce qui veut dire aussi qu'en face, vous pouviez compter sur Fabrice Bracq, jeune réalisateur ouvert à de telles propositions...

Fabrice est très précis dans sa mise en scène. Je l'avais repéré à travers ses courts-métrages qui sont vraiment formidables. D'ailleurs, il hésitait à un moment entre « Joyeuse retraite ! » et un autre projet et j'ai fait le siège de son bureau pour qu'il choisisse celui-là ! J'ai aimé la confiance en lui qu'il dégageait sur son plateau, c'était très rassurant. Il savait ce qu'il voulait et rien à prouver, donc il était très à l'écoute en effet de ce que nous pouvions lui apporter. Nous avons fait plein de petites impros qu'il a gardées ou pas d'ailleurs, (notamment cette histoire absurde de bourgmestre inventée par Thierry et une de mes répliques sur le silence dans la scène de l'aéroport) ...

Ce qui est intéressant dans votre filmographie, c'est que vous êtes souvent partante pour l'aventure du premier film...

Ça, c'est grâce à Marion Vernoux avec qui j'ai tourné mon 1er film, « Personne ne m'aime » avec Bulle Augier, Bernadette Lafont et Lio, qui était aussi son 1er long-métrage. J'en garde un excellent souvenir, celui de mes débuts au cinéma à une époque où j'étais plus fragile, face à une jeune réalisatrice qui elle savait exactement où elle désirait aller... Par la suite, je pense que j'ai dû faire une quinzaine de premiers films parce que je fais confiance aux réalisateurs et généralement, ça leur donne des ailes...

Dans « Joyeuse retraite ! », vous êtes en plus entourés avec Thierry Lhermitte d'une nouvelle génération d'acteurs eux aussi débutants ou presque...

Ce casting est vraiment génial : elles et ils ont des personnalités incroyables... J'adore Omar qui joue notre beau-fils : je n'ai qu'une hâte c'est de retravailler avec lui ! Nicole et Gérémy qui ont les rôles de nos enfants sont formidables eux-aussi... Nous avons été gâtés de pouvoir jouer en leur compagnie !

Vous qui êtes encore très loin de la retraite, envisagez-vous de peut-être un jour tout plaquer et de changer complètement de vie comme Marilou dans le film ?

Franchement je n'arrive pas à l'envisager pour l'instant parce que j'adore raconter des histoires et qu'il y a beaucoup de façons de le faire dans notre métier. Je peux être comédienne ou réalisatrice ou auteure ou mettre en scène des pièces de théâtre... C'est un mode de vie pour moi, un lien avec la vie : communiquer avec les gens. Donc je ne pense pas que j'arrêterai ! Mais qui sait, le jour où ma fille aura des enfants, ça changera peut-être les choses. S'occuper de petits, c'est aussi un moyen de communiquer avec le monde... Peut-être que ça me comblera totalement et que ça palliera le fait de lever le pied dans mon métier. Je ne sais pas, on verra mais ce que je sais, c'est que rien ne me fait peur et qu'il y aura toujours autre chose pour m'occuper et me passionner...



Entretien avec Thierry Lhermitte



Comment présenteriez-vous Philippe, ce grand-père que vous incarnez dans « Joyeuse retraite ! » ?

Je dirais que c'est un homme qui n'a pas une personnalité très très affirmée : il passe son temps à répéter tout ce que dit sa femme, comme ça arrive je crois régulièrement dans un certain nombre de couples ! Il faut dire que Marilou est une épouse extrêmement active qui vient juste de vendre son cabinet médical et Philippe lui était fonctionnaire. Il n'a qu'une envie : poursuivre sa vie assez tranquille et voit arriver la retraite avec grand plaisir...

C'est un personnage qui vous amuse, vous touche ?

Absolument, il fait partie de cette galerie de personnages un peu ridicules que j'adore jouer dans les comédies...

Vous qui êtes grand-père dans la vie, avez-vous éprouvé la problématique qui va se poser à ce couple : tout faire pour ne pas avoir à s'occuper de leurs petits-enfants ?

Non, pas du tout. C'est très plaisant de pouvoir s'occuper de ses petits-enfants. Quand on est grand-père ou grand-mère, on ne connaît en fait que le bon côté des choses et s'il leur arrive de pleurer, il suffit d'appeler leur mère et tout s'arrange !

Parlons de Michèle Laroque avec qui vous formez ce couple Marilou-Philippe. Vous vous connaissiez ?

Michèle est une actrice merveilleuse qui, comme moi, adore jouer les personnages méchants ou supposés comme tels. Et là, nous nous en sommes donné à cœur joie car ces grands-parents sont quand même assez minables et égoïstes pendant une bonne partie du film ! Nous nous connaissions depuis très longtemps avec Michèle mais c'est la 1^e fois que nous avons l'occasion de tourner un film ensemble et j'en suis ravi : nous nous sommes entendus comme larrons en foire... C'est merveilleux de jouer avec un partenaire qui vous fait autant rire.

Avec la possibilité aussi de sortir un peu du cadre strict et précis d'un scénario de comédie ?

Oui bien sûr, nous avons pu improviser plein de choses, quand elles se fondaient dans la situation évidemment et toujours en accord avec le réalisateur.

Fabrice Bracq justement : quel genre de metteur en scène est-il ?

Il a peaufiné le scénario de ce premier long-métrage avec beaucoup de talent. C'est un réalisateur qui sait exactement ce qu'il veut, qui prend un grand soin à travailler son cadre et qui, je trouve, a une véritable écriture cinématographique...

Au-delà de Michèle Laroque et vous, « Joyeuse retraite ! » rassemble également une véritable troupe de jeunes comédiens comme Nicole Ferroni, Gérémy Crédeville, Nicolas Martinez, Constance Labbe ou Omar Mebrouk. Vous qui avec le Splendid avez incarné jadis un renouveau de la comédie voyez-vous arriver cette génération-là ?

Au fil des années, j'ai vu défiler plusieurs de ces générations et à chaque fois j'ai constaté le talent de ces jeunes comédiens. A chaque fois, ils sont le reflet de leur époque, de la mode, des médias... Il suffit juste de s'y intéresser et de savoir les remarquer pour que ces artistes prennent toute leur place et la relève. C'est d'ailleurs toujours plaisant de parler avec eux et de constater que des gens de 25-30 ans connaissent nos films et que nous sommes une sorte d'inspiration... Nous sommes nous-mêmes devenus des modèles après avoir été des admirateurs !

Cette idée de « prendre sa retraite » et de profiter de la vie, est-ce que c'est quelque chose qui vous a un jour traversé l'esprit ?

Oui bien entendu ! Je ne cherche pas à travailler : il se trouve juste que l'on continue à me proposer des trucs sympas à faire donc j'accepte. Mais quand je n'ai pas de projet ou de films, j'ai aussi de quoi m'occuper très largement. J'avoue même que je n'ai pas assez de temps à mon goût pour monter à cheval ou voyager par exemple... Je suis également très impliqué avec la Fondation pour la Recherche Médicale et ne faire que ça m'irait très bien aussi...



Fiche artistique

Marilou

Philippe

Cécile

Arnaud

Line

Olivier

Martin

Léa

Odile

Franck

Daniel

Juliette

Félix

Michèle LAROQUE

Thierry LHERMITTE

Nicole FERRONI

Omar MEBROUK

Judith MAGRE

Nicolas MARTINEZ

Gérémy CREDEVILLE

Constance LABBE

Ariele SEMENOFF

Alain DOUTEY

Bernard YERLES

Manon BARROY

Sasha AKTAS

Fiche technique

Réalisateur	Fabrice BRACQ
Scénario original	Guillaume CLICQUOT
Adaptation	Fabrice BRACQ
Dialogues	Fabrice BRACQ Guillaume CLICQUOT
Produit par	Les Films Manuel Munz Manuel MUNZ
Produit par	SND Groupe M6 Thierry DESMICHELLE Rémi JIMENEZ Ségolène DUPONT Éric GEAY
Directeur de production	Gilles LOUTFI
Musique originale	Adrien BEKERMANN
Directeur de la photographie	Philippe BRELOT
Chef opérateur du son	Ludo ELIAS
Monteur son	Hervé GUYADER
Mixeur	Jérôme WICIAK
Montage	Sam BOUCHARD Sarah PERRAIN
Responsable de casting	Pascale BERAUD
Régisseur général	Sébastien DELEPINE
Décorateur	Arnaud PUTMAN
Chef costumière	Laure VILLEMÉR
Chef maquilleuse	Agnès TASSEL
Chef électricien	Xavier RENAUDOT
Chef machiniste	Morvan OMNES